

<b>Zeitschrift:</b>	Archéologie vaudoise : chroniques
<b>Herausgeber:</b>	Archéologie cantonale du Vaud
<b>Band:</b>	- (2012)
<b>Artikel:</b>	Les palafittes de la baie de Clendy à Yverdon-les-Bains : enjeux et potentialités d'un site classé au Patrimoine mondial
<b>Autor:</b>	Winiger, Ariane / Burri-Wyser, Elena / Dellea, Yannick
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1047713">https://doi.org/10.5169/seals-1047713</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les palafittes de la baie de Clendy à Yverdon-les-Bains

## Enjeux et potentialités d'un site classé au Patrimoine mondial

Ariane Winiger, Elena Burri-Wyser et Yannick Dellea

**L**es stations lacustres de la baie de Clendy constituent un ensemble de villages palafittiques extraordinaires qui est inscrit depuis juillet 2011 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Or, ces villages se trouvent dans une zone où la ville d'Yverdon planifie la construction de lotissements d'habitation, ce qui a nécessité leur réévaluation pour mieux les connaître, et les préserver.

Fig. 1

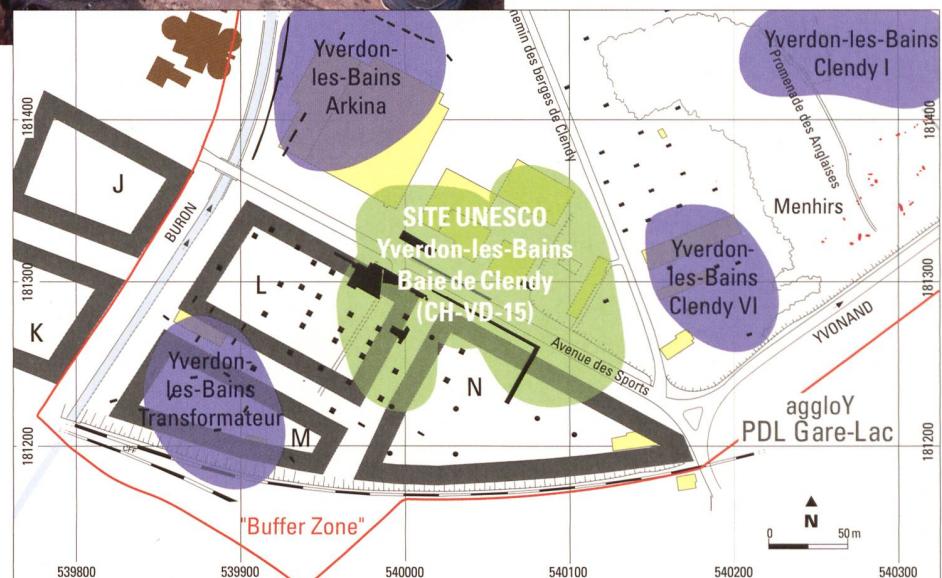
Vue aérienne de la baie de Clendy avec la localisation du site palafittique d'Yverdon-les-Bains (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger sur extrait Google Earth).





**Fig. 2**

Première intervention systématique à l’Avenue des Sports en 1969  
(© Archéologie cantonale, Lausanne, photo G. Kaenel).



**L**es immeubles projetés se localisent, en partie, dans le périmètre d’Yverdon – Baie de Clendy (CH-VD-15), qui est l’un des 111 sites européens classés sous l’appellation « Prehistoric Pile dwellings around the Alps » dans laquelle figurent 10 sites vaudois. Les exigences posées par l’ICOMOS (conseil international des monuments et des sites, organisme assurant l’expertise du dossier) pour la conservation de ces sites sont extrêmement restrictives. Il est en effet exclu d’admettre toute intervention qui porte préjudice à l’intégrité des stations palafittiques retenues, y compris des fouilles archéologiques, par définition destructives. Pour obtenir cette nomination prestigieuse, il a fallu mettre en place un système commun de gestion ratifié par tous les Etats membres (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovénie et Suisse). Le « Swiss coordination Group » pilote la gestion de ce patrimoine au niveau national. En conséquence, l’Archéologie cantonale doit exclure tous travaux de creuse ou d’implantations de pieux porteurs dans le périmètre protégé pour écarter le risque de voir le site retiré de la liste, et mettre en péril l’objet sériel lui-même.

Hors de la zone strictement classée au patrimoine mondial, les îlots de construction prévus se trouvent dans la région archéologique 387/351 définie sur le plan cantonal au sens de l’article 67 LPNMS (Loi sur la protection de la nature, des monuments et des sites); elle correspond à la « Buffer Zone » et au site associé d’Yverdon-les-Bains, station du Transformateur (fig. 3).

Pour sensibiliser la ville d’Yverdon à réaliser un plan de quartier qui préserveraient ces villages préhistoriques classés à l’UNESCO, il est primordial d’en réaliser le bilan historique et archéologique. Cela nous a conduit à passer en revue les publications et les rapports existants ainsi que la documentation de terrain, encore largement inédite, de données réunies entre 1960 et 2000 au fil d’interventions archéologiques de tailles et qualités inégales, et dont nous vous présentons les premiers résultats.

**Fig. 3**

Situation du plan de quartier par rapport aux interventions archéologiques et au périmètre classé au patrimoine mondial (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger).

- Îlots de construction projetés
- Zones détruites
- Sondages archéologiques
- Sites associés

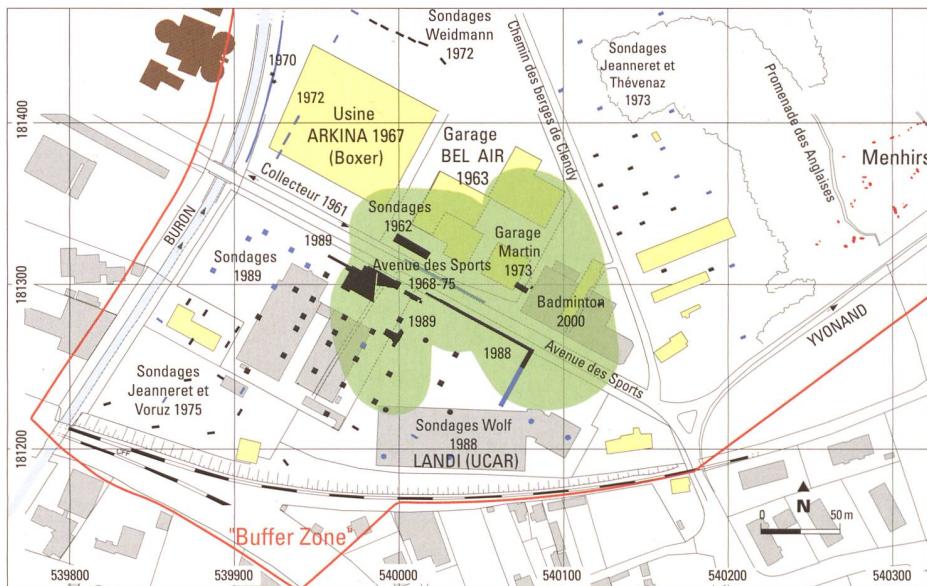


Fig. 4

Emplacement des différentes destructions et interventions archéologiques (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger).

Fig. 5

Extension des villages selon les phases d'occupation reconnues et dénomination des zones de fouilles et sondages archéologiques (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger).

- Bronze final
- Bronze ancien
- Auvernier-Cordé
- Lüscherz
- Cortaillod Port Conty
- Cortaillod tardif
- Cortaillod classique



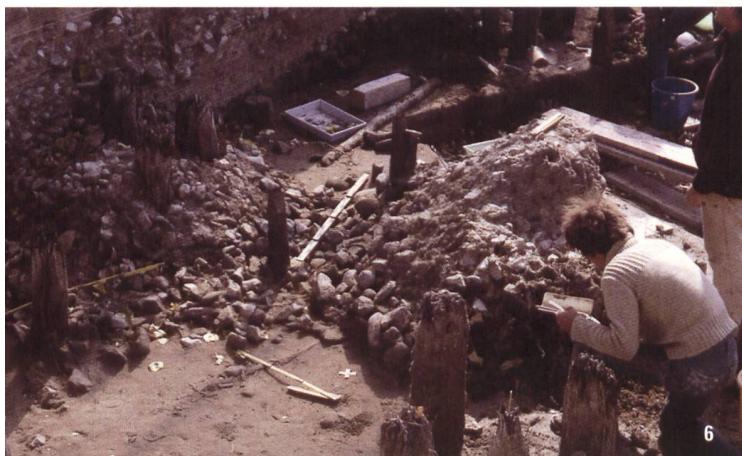
## Délimitation du périmètre UNESCO et évolution de la recherche

L'évidente différence entre les limites des stations classées au patrimoine de l'UNESCO (fig. 3) et celles actuellement définies pour les stations lacustres de la Baie de Clendy (fig. 5), montre, si c'est encore nécessaire, les difficultés que rencontre l'archéologie pour définir un périmètre à classer. En effet, la connaissance que nous avons des sites archéologiques dépend dans une large mesure des fouilles qui s'y sont déroulées, mais pas seulement; les études menées par la suite s'avèrent tout aussi essentielles.

Dans le cas qui nous intéresse, cette différence correspond à deux temps de la recherche. Une première phase, le périmètre UNESCO, où seuls les documents publiés ont été pris en compte lors du processus de classement et une seconde phase où l'ensemble de la documentation inédite a été repris. Cette étape qui, dans l'idéal devrait se faire dans la continuité des fouilles archéologiques, a nécessité plusieurs mois de travail: organiser, classer et comprendre les divers documents (journaux de

fouilles, plans, relevés stratigraphiques, descriptions, etc.) récoltés lors d'interventions auxquelles vous n'avez pas participé s'avère une entreprise ardue et chronophage, qui n'a pas pu être entreprise lors du processus de classement qui concernait plusieurs dizaines de sites.

*In fine*, ce n'est que lorsque toutes les surfaces d'un site ont été explorées et étudiées qu'un périmètre fixe peut être défini, mais alors il ne reste rien à protéger.



6



7

## Historique des recherches archéologiques

Alors que la plupart des sites palafittiques de la région des Trois-Lacs ont été découverts à la fin du 19<sup>e</sup> siècle après l'abaissement du niveau des eaux suite à la première correction des eaux du Jura, ce n'est que dans les années 60 que les stations lacustres de la Baie de Clendy, entièrement recouvertes de sables, sont mises au jour.

La première découverte, des ossements exhumés lors du creusement d'un puits au Chemin de la Pépinière, future Avenue des Sports, date de 1959. Elle est suivie en 1961, par l'apparition, dans une tranchée destinée à la pose d'un collecteur le long de l'Avenue des Sports, de pilotis et d'autres vestiges archéologiques en grande quantité: céramique, silex, pierre polie et ossements. Cette découverte, signalée à l'archéologue cantonal d'alors, E. Pélichet, fait l'objet d'une expertise qui montre que le site a été occupé durant le Néolithique final ainsi qu'au Bronze final (fig. 4).

De 1962 à 1967, plusieurs constructions sur l'Avenue des Sports (Garage Bel Air, Usine Arkina) détruisent cependant d'importantes surfaces du site sans intervention archéologique.

Après un premier sondage en 1968, des campagnes régulières et systématiques se succèderont de 1969 à 1971 au sud de l'Avenue des Sports. Une surface d'environ 200 m<sup>2</sup> est fouillée et documentée par l'Institut de Préhistoire de Fribourg-en-Brisgau et la section des Monuments historiques et Archéologie vaudois sous la direction de E. Sangmeister, D. Weidmann et C. Strahm. Ils mettent au jour des vestiges abondants et bien conservés qui s'échelonnent tout au long du Néolithique final et sont attribués au Lüscherz et à l'Auvernier-Cordé (fig. 5 et 6). Ces travaux sont à la base de toutes les recherches sur la chronologie du Néolithique final en Suisse occidentale (Strahm, Wolf 1990).

Entre 1970 et 1975, une série de sondages permet d'enregistrer quelques nouvelles observations: des pilotis et des tessons sont attribués au Bronze final (pose d'un collecteur sur la rive droite du Buron en 1970, agrandissement Usine Arkina en 1972, sondages de D. Weidmann), et au Cortaillod Classique (Station Transformateur, sondages de R. Jeanneret et J.-L. Voruz, 1975). Sur les grèves de Champittet, différents autres niveaux archéologiques sont reconnus et permettent de définir les limites de la station de Clendy VI (sondages de R. Jeanneret et J.-M. Thévenaz en 1973).

En 1973, la section des Monuments historiques et Archéologie organise une fouille préalable au projet d'installation d'une citerne. Le sauvetage, dirigé par G. Kaenel, couvre une petite surface de 24 m<sup>2</sup>. Cette zone du site connue sous le nom de Garage Martin livre une très riche et importante séquence qui s'échelonne du Cortaillod tardif au Bronze ancien. Le caractère exhaustif et la rapidité de la publication des résultats de cette intervention de faible envergure fournissent un contrôle ainsi qu'une clé d'interprétation globale du site grâce à une stratigraphie étendue et à la présence de périodes non détectées précédemment (Kaenel 1976).

En janvier 1975, le géologue J.-H. Gabus redécouvre les menhirs d'Yverdon, déjà repérés en 1887 par C. de Sinner, au lieu-dit la Promenade des Anglaises. Des fouilles, conduites en 1975 et 1981 par R. Jeanneret, J. Vital et J.-L. Voruz (1992), mettent en évidence 45 statues menhirs organisées en deux alignements et quatre groupes délimitant un vaste espace en forme de losange (fig. 7).

Fig. 6

Fouilles à l'Avenue des Sports en 1971. Les dépotoirs des villages provoquent des anomalies stratigraphiques difficiles à suivre au décapage. L'accumulation des déchets conduit à la formation de véritables amas où dominent les pierres éclatées au feu, entremêlées parfois de lentilles argileuses et de filets organiques (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo D. Weidmann).

Fig. 7

Menhirs dressés sur la Promenade des Anglaises (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo Y. Dellea).



8

Fig. 8

Ensemble céramique du Néolithique final: jarres, amphore et bouteilles ornées de décors exubérants à la cordelette, appliqués ou incisés (Auvernier-Cordé entre 2650 et 2450 av. J.-C., hauteur de l'amphore à droite: 19 cm) (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, photo Fibbi-Aeppli).



9

Fig. 9

Tranchée le long de l'Avenue des Sports en 1988 (secteur 1, décapage 7): bois couchés issus du démantèlement d'un village du Cortaillod tardif (36<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo C. Wolf).

La même année a lieu une ultime campagne de l'Institut de Préhistoire de Fribourg-en-Brisgau dirigée par C. Strahm et J.-L. Boisaubert, à l'Avenue des Sports. La zone fouillée, d'une surface d'environ 35 m<sup>2</sup>, est une étroite bande de terrain située à l'ouest et attenante aux surfaces fouillées en 1969-71. Sans surprise, la zone a livré de nombreux pieux et du matériel du Lüscherz et de l'Auvernier-Cordé. Le mobilier archéologique récolté a permis d'étoffer les séries de l'Avenue des Sports étudiées par la suite par J.-L. Voruz (1984) et C. Wolf (1993, fig. 8).

Une douzaine d'années plus tard, en 1988-89, une nouvelle série de sondages et des fouilles sont réalisées sous la conduite de C. Wolf sur l'emplacement des constructions de la coopérative LANDI (anciennement UCAR). Les très longues tranchées fouillées et documentées lors de la première campagne déterminent la limite sud-est des villages (fig. 9). Les nombreux sondages et les secteurs fouillés lors de la deuxième année permettent de compléter la vision d'ensemble du site au sud-ouest. Ils prolongent la fouille de 1975 à l'Avenue des Sports en direction de l'ouest (fig. 10) et ont également mis au jour un nouveau village attribuable au Cortaillod Port-Conty (fig. 11). Ces travaux, très largement inédits, sont conduits selon les nouveaux standards en vigueur, avec notamment un prélèvement systématique de tous les pilotis en vue des analyses dendrochronologiques.

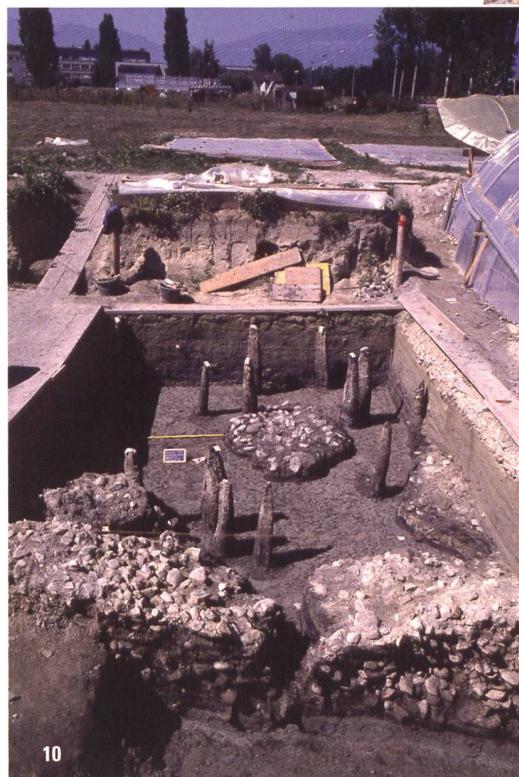
En 2000, des sondages à l'emplacement d'une halle de badminton révèlent la présence de pilotis du Lüscherz ancien. Heureusement, la construction du bâtiment ne touche pas les niveaux archéologiques.

## L'apport de la dendrochronologie : datation et architecture des villages

Les pilotis ont été systématiquement prélevés en vue de leurs datations dendrochronologiques uniquement lors des fouilles les plus récentes (en 1973 et 1988-89). Néanmoins, un certain nombre de pieux échantillonnes lors des campagnes 1968-71 et 1975 à l'Avenue des Sports ont été analysés à l'époque (pour la plupart des chênes comptant plus de 50 cernes de croissance). Les résultats de ces travaux réalisés par M. Siebenlist-Kerner ont été repris et intégrés aux études menées par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie entre 1994 et 2002. Au total, pas moins de 709 bois sont actuellement datés et pour 701 d'entre eux une année d'abattage a pu être mesurée ou estimée (fig. 12).

Les résultats obtenus ont permis d'individualiser une dizaine de villages successifs datés entre 3878 et 1514 av. J.-C. (fig. 12).

Ces données croisées au plan des pieux permettent, grâce au recours à un système d'information géographique (SIG), des analyses architecturales détaillées (fig. 13). A titre d'exemple, le village daté entre 2653 et 2550 av. J.-C., attribué à l'occupation Auvernier-Cordé, montre l'existence d'une palissade externe située côté terre. Cette structure délimite une agglomération où les maisons à deux nefs, et donc trois rangées de poteaux porteurs, larges de 4,50 m, sont disposées en rangées très serrées, orientées est-ouest parallèlement à la rive (fig. 14). La présence de véritables dépotoirs constitués principalement de pierres éclatées au feu et de déchets domestiques, situés dans l'axe des ouvertures, suggère des constructions à plancher surélevé destiné à maintenir l'intérieur des maisons au sec lors des



périodes saisonnières de hautes eaux (fig. 2 et 10). En première analyse, l'espacement entre ces amas, qui mesurent entre 1 et 3 m de diamètre pour des hauteurs pouvant atteindre 80 cm, montre des maisons d'une longueur comprise entre 4 et 7 m.

### Une baie protégée

Les conditions environnementales de ce site palafittique localisé à l'extrême sud-ouest du lac de Neuchâtel dans la partie orientale du delta de la Thielle ont fortement influé sur sa conservation (Kaenel 1976). Les vents dominants conditionnent un apport continu de sédiments lacustres qui ont favorisé la formation d'une stratigraphie épaisse, alors que l'apport de sédiments de rivière (Burron), ou d'autres ruisseaux issus des pentes et des moraines du sud, a considérablement modifié la configuration de cette partie de la baie, après la fin de la période glaciaire. Le cours du Buron a formé une barrière de sédiments fluviaux qui peut correspondre à la limite ouest des installations des villages néolithiques, isolant cette partie du delta de la Thielle. Son influence s'est également fait sentir à la fin de l'occupation du Néolithique final de l'Avenue des Sports. Ainsi, la baie de Clendy apparaît comme un rivage orienté approximativement est-ouest avec une presqu'île découpée par les lits des ruisseaux, dont le sommet se situe approximativement au niveau du Garage Martin (fig. 15).



### Les villages successifs

Les nombreuses stratigraphies relevées lors des interventions offrent une vision spatiale des faciès sédimentaires et permettent de comprendre la succession et la géométrie des dépôts. Les profils relevés et/ou décrits lors des différentes interventions archéologiques ont été repris pour réaliser une corrélation générale de l'ensemble de la zone. Cette démarche est illustrée par les cinq profils théoriques synthétisés sur la figure 16. Pour ce faire, nous avons utilisé les datations relatives et absolues disponibles (dendrochronologiques et chrono-typologiques), ainsi que les altitudes des différentes couches relevées dans les profils. Ces mises en relation nous permettent de proposer des aires d'occupations ou zones villageoises successives dans la baie de Clendy occupée du Néolithique moyen au Bronze final (fig. 15 et 16).

A la fin du Néolithique moyen, au Cortaillod tardif, les habitants ont construit leur village à même une plage lacustre. Une inondation de grande ampleur a recouvert les restes de ce village d'une couche de limon sableux bleu d'amplitude variable (de 30 à 40 cm au Garage Martin jusqu'à plusieurs mètres en périphérie).

L'occupation du Lüscherz ancien voit le village se déplacer légèrement en direction du nord-est, plus ou moins centré sur le Garage Martin. Suite à une nouvelle inondation, les habitants se déplacent à nouveau mais cette fois vers le sud et l'ouest de la baie où les occupations du Lüscherz récent et de l'Auvernier-Cordé se succèdent jusqu'en 2462 av. J.-C.

Au Bronze ancien, les occupants des rives s'installent à nouveau plus au nord, sur le site de Garage Martin.

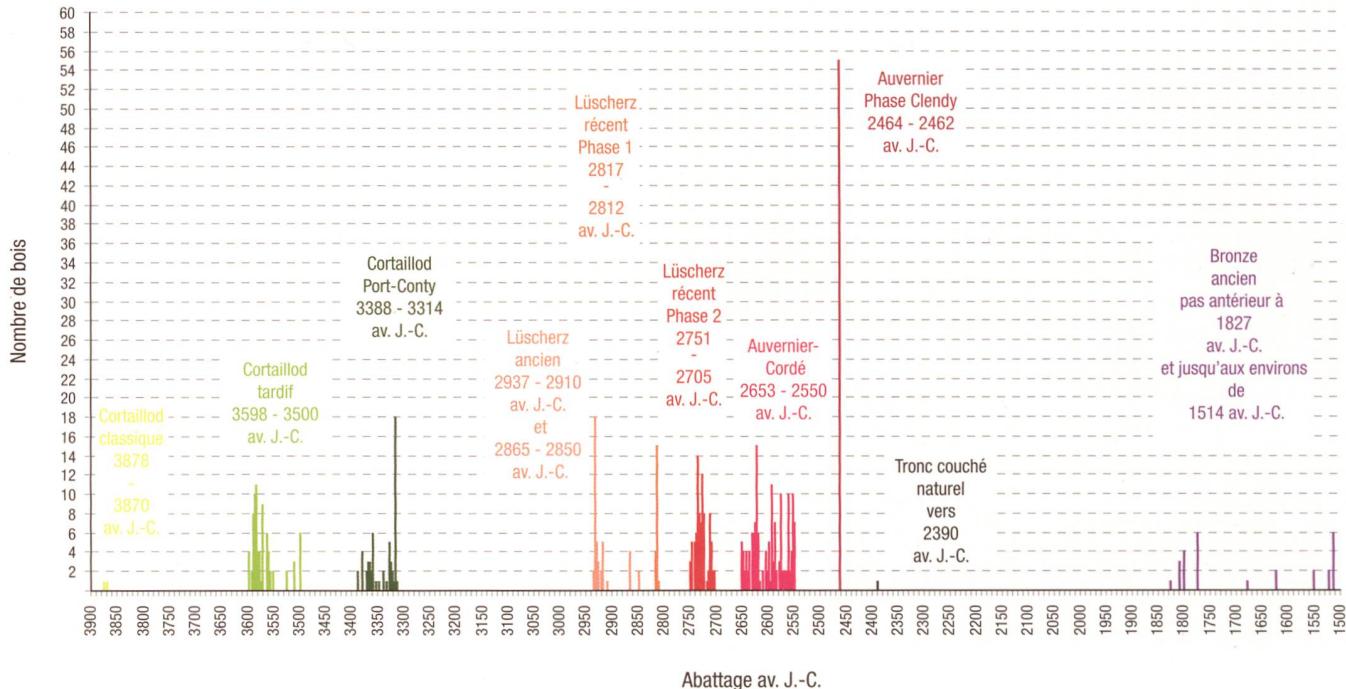
Au Bronze final, une station a été observée dans la zone de l'Usine Arkina, au large de la rive ancienne.

Fig. 10

Dernière campagne à l'Avenue des Sports en 1989 (secteur 12, décapage 15, vue en direction de l'ouest). Au premier plan, deux dépotoirs du Néolithique final formés par une accumulation de pierres éclatées au feu (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo C. Wolf).

Fig. 11

Apparition des pilotis des maisons du Cortaillod Port-Conty (vers 3350 av. J.-C.) juste au dessus du sommet de la couche d'occupation avec ses bois couchés et ses céramiques écrasées *in situ* (secteur 10b, décapage 2) (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo C. Wolf).



Bronze final	pas de dates dendrochronologiques
Bronze ancien	1680 tpq, 1623 tpq, 1550, 1522 - 1514 av. J.-C.
	1827 tpq, 1809 tpq, 1800 tpq, 1775 tpq av. J.-C.
tronc naturel	2390 av. J.-C. tpq.
Néolithique final	Auvernier - Cordé 2653 - 2550 et 2464 - 2462 av. J.-C.
	Lüscherz récent 2817 - 2812 et 2751 - 2705 av. J.-C.
	Lüscherz ancien 2937 - 2910 et 2865 - 2850 av. J.-C.
Néolithique moyen	Cortaillod Port - Conty 3388 - 3314 av. J.-C.
	Cortaillod tardif 3598 - 3552 et 3522 - 3500 av. J.-C.
	Cortaillod classique 3878 - 3870 av. J.-C. tpq (terminus post quem, abattage pas antérieur à...)

Fig. 12.

Histogramme des dates d'abattage des bois et chronologie des occupations (datations Laboratoire Romand de Dendrochronologie) (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger).

### Particularités du site de Clendy

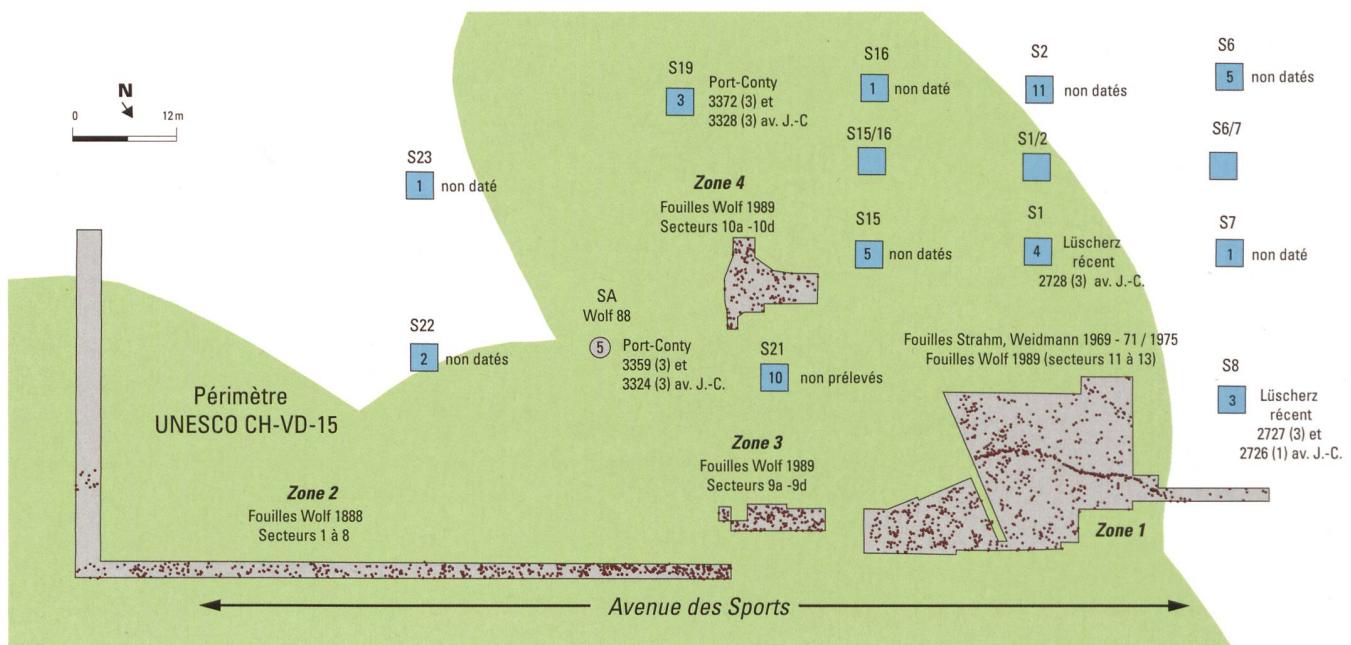
Les palafittes de la baie de Clendy présentent plusieurs spécificités par rapport aux autres sites de Suisse occidentale qui méritent d'être signalées.

Les sondages réalisés en 1975 sur la station du Transformateur ont mis en évidence un niveau organique très profond, à corrélérer sans doute aux datations les plus anciennes (vers 3880 av. J.-C.) qui se rapportent au Cortaillod classique (fig. 3, 15 et 16, en jaune). Ces datations sont peut-être les plus anciennes actuellement connues en bord de lac en Suisse occidentale (fig. 11 et 12).

Les strates attribuées au Cortaillod de type Port-Conty (fig. 15 et 16, en vert foncé) sont les premières de cette époque à être datées par la dendrochronologie, et malgré les dates assez récentes, les influences de la civilisation de Horgen y sont quasi nulles, contrairement à ce que l'on observe au bord du lac de Biel.

Comme relevé plus haut, les résultats des fouilles entreprises à l'Avenue des Sports sont à la base de toutes les recherches sur la chronologie du Néolithique final en Suisse occidentale.

Ainsi, les études de C. Wolf (1993) sur la céramique de l'Avenue des Sports ont permis de mieux distinguer l'évolution du Néolithique final



et de différencier les faciès Yverdon, Auvernier et Clendy. En gros, entre 2750 et 2730 av. J.-C., le Lüscherz récent présente déjà toutes les caractéristiques des phases suivantes, mais les décors plastiques (mamelons, pastilles, cordons simples ou multiples horizontaux) dominent. Dès 2730 av. J.-C. et jusque vers 2620, le faciès Yverdon contient des formes céramiques nouvelles, notamment des vases à profil sinueux, décors cordés et fond plat, des amphores et des gobelets. Le faciès Auvernier entre 2600 et 2500 voit le décor cordé typique disparaître, comme les amphores; on observe une diminution des décors appliqués et une augmentation des vases à profil sinueux non décorés ou à motifs incisés. La phase Clendy, vers 2460, se caractérise par un développement des décors incisés (*Einstichkeramik*).

### Etat de conservation des vestiges

C'est dans les stations de la Baie de Clendy classées au patrimoine mondial qu'ont eu lieu la plupart des interventions (cf. encadré p. 36). Celles situées au sud de l'Avenue des Sports et celle du Garage Martin au nord concernent des occupations du Néolithique moyen (Cortaillod tardif et Port-Conty), du Néolithique final (Lüscherz ancien et récent et Auvernier Cordé) et du Bronze ancien. Les niveaux du Cortaillod classique, très profonds, n'ont été atteints que dans quelques sondages et les pilotis ne sont pas localisés précisément, alors que l'extension des stations du Néolithique final est connue au sud, à l'est et à

l'ouest. Celle des stations du Bronze ancien ainsi que l'extension nord des sites n'est pas connue au-delà de la fouille de 1973 du Garage Martin. Le sommet des couches se situe en altitude absolue entre 430,90 et 429,30 m du nord au sud, soit entre 1 et 2 m sous le niveau de sol actuel.

Les sondages de 1975 liés à la construction du Transformateur concernent essentiellement une station du Cortaillod classique. Deux occupations très lessivées ont été reconnues. Le sommet des couches se situe entre 429,88 et 428,28 m, soit 1,50 à 2 m sous le niveau de sol actuel. Les sondages de 1973 à l'est du chemin des Berges de Clendy recoupent la station de Clendy VI du Néolithique final. L'extension du site est atteinte uniquement au nord et à l'est. Le niveau du sol n'ayant pas été mesuré à l'époque, ce n'est que par extension qu'il a été fixé à 430,80 m. Le sommet des niveaux archéologiques se situe entre 50 cm et 1,40 m sous le niveau de sol actuel.

La zone de l'Usine Arkina n'a mis en évidence qu'une station du Bronze final en partie détruite par la construction de l'usine, bien que les altitudes des plans de l'usine semblent montrer que la couche est peut-être conservée sous la dalle. Ce village implanté au large de la rive ancienne se situe à 3 m environ sous la surface du sol actuel. Les limites du site sont connues à l'ouest et au nord, extrapolées à l'est et au sud. Cette position est conforme à ce que l'on connaît par ailleurs au bord du lac de Neuchâtel, où les stations Bronze final sont localisées la plupart du temps à l'aval de celles des autres périodes.

Fig. 13

Plan des pilotis au sud de l'Avenue des Sports  
© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger.

■ Sondages mécaniques (Wolf 1989), avec l'indication du nombre de pieux et les abattages pour les pilotis datés

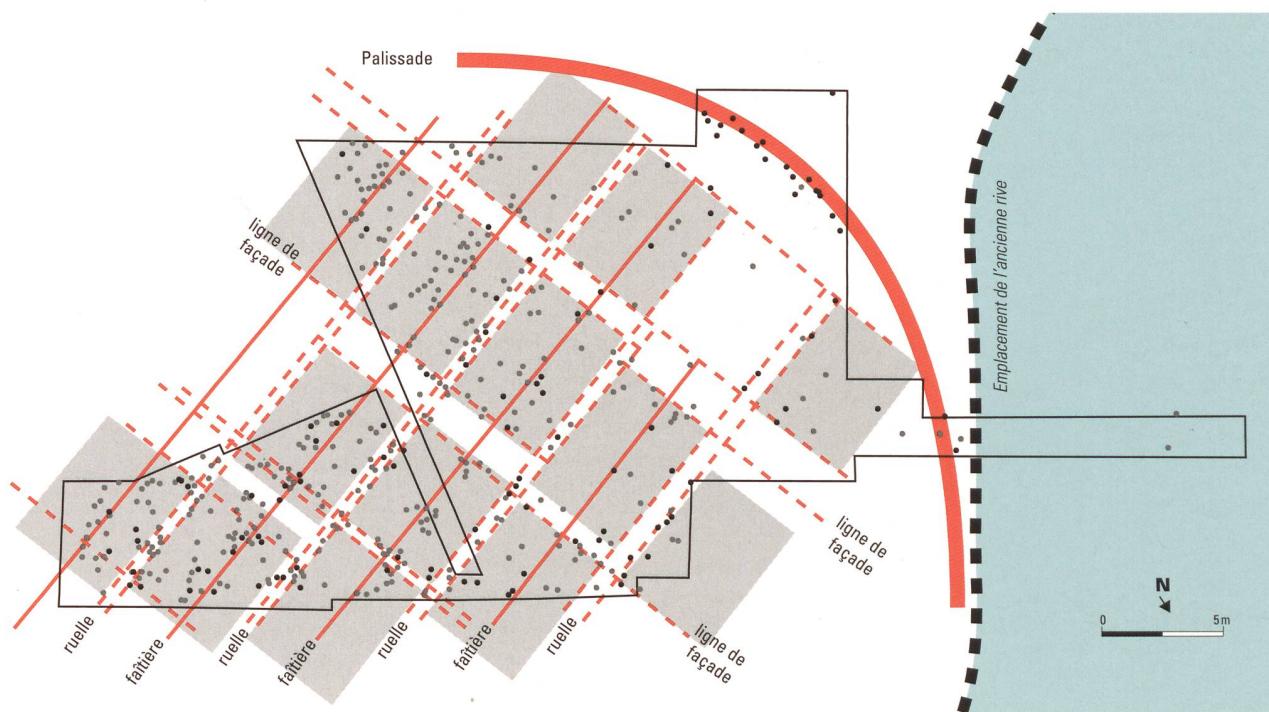


Fig. 14

Plan des pilotis datés entre 2653 et 2550 av. J.-C. (ronds noirs) et attribués à l'occupation Auvernier-Cordé (à l'exclusion de la phase Clendy, ronds gris): palissade et orientation générale des bâtiments (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger).

### Un site au potentiel extraordinaire

Ce bref aperçu est un état de la question ; il souligne néanmoins les énormes potentialités du site, et notamment les zones intactes qu'il convient de préserver pour les générations futures. Il montre aussi que la documentation et le mobilier récoltés au cours d'une trentaine d'années de fouilles sont encore largement sous-exploités. Hormis la mise en valeur et l'interprétation des données dendrochronologiques en cours, il conviendra d'analyser, entre autres, les séries du Cortaillod tardif (tranchée 1988, fig. 13, zone 2) et du Port-Conty (fouilles Wolf, fig. 13, zone 4) qui constituent des petits ensembles tout à fait originaux et

totallement inédits, à l'instar du Lüscherz ancien mis en évidence sur la même surface. Pour la zone principale (fig. 13, zone 1 et fig. 14), la reprise de l'ensemble des dépotoirs et leur confrontation avec les données dendrochronologiques permettra d'aborder en détail l'architecture des bâtiments et l'organisation générale des villages, dont la disposition en rangées très régulières apparaît au premier coup d'œil. Ces séries du Néolithique final qui sont à la base des recherches de cette phase en Suisse occidentale méritent quant à elles d'être étudiées complètement, notamment celles de la zone 3 restées inédites (fig. 13).

### BIBLIOGRAPHIE

#### Crott, Moinat, Wolf 1995

Pierre Crott, Patrick Moinat, Claus Wolf, « Le Néolithique », AS, 18, 1995, 2, p. 47-56.

#### Kaenel 1976

Gilbert Kaenel, *La fouille du « Garage Martin 1973 »*. Précisions sur le site de Clendy à Yverdon (Néolithique et Âge du Bronze), CAR, 8, Lausanne, 1976.

#### Kaenel, Strahm 1978

Gilbert Kaenel, Christian Strahm, « La baie de Clendy à Yverdon du Néolithique à l'âge du Bronze », AS, 1, 1978, 2, p. 45-50.

#### Strahm 1972/73

Christian Strahm, « Les fouilles d'Yverdon », ASSPA, 57, 1972/73, p. 7-16.

#### Strahm, Wolf 1990

Christian Strahm, Claus Wolf, « Das Neolithikum der Westschweiz und die Seeufersiedlungen von Yverdon-les-Bains », in *Die ersten Bauern. Pfahlbaufunde Europas, 1: Schweiz*. Ausstellung, Zürich, 28 avril-30 septembre 1990, Zürich : Schweizerisches Landesmuseum, p. 331-343.

#### Voruz 1984

Jean-Louis Voruz, *Outilages osseux et dynamisme industriel dans le Néolithique jurassien*, CAR, 29, Lausanne, 1984.

#### Voruz 1992

Jean-Louis Voruz, « Hommes et dieux du Néolithique : les statues-menhirs », ASSPA, 75, 1992, p. 37-64.

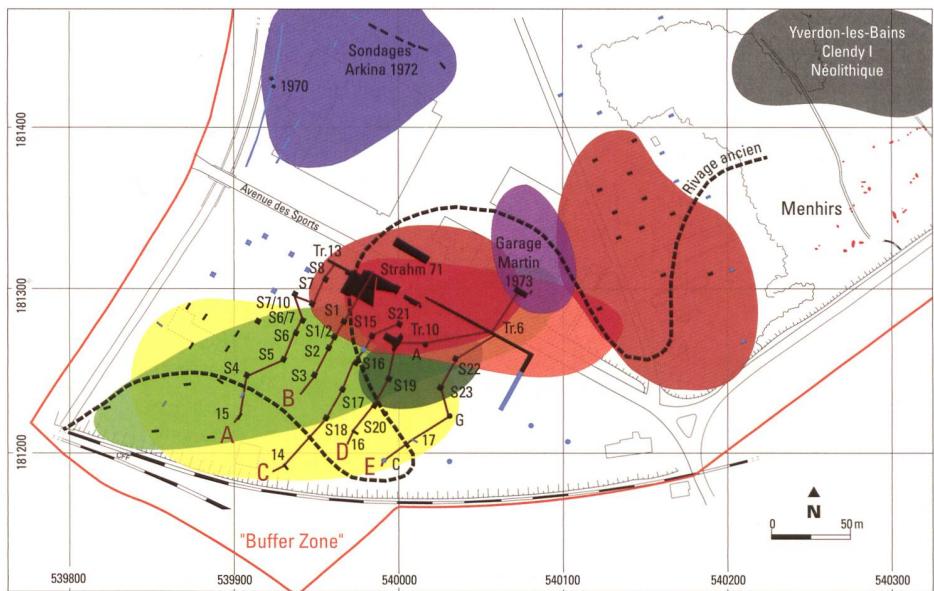
#### Winiger 2004

Ariane Winiger, « Les stations littorales d'Yverdon-les-Bains « Clendy » », in *Les lacustres. 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg*.

Catalogue d'exposition, Espace Arlaud, Lausanne, 17 septembre 2004-23 janvier 2005 et Musée d'art et d'histoire, Fribourg, 4 mars-7 mai 2005, Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, 2004, p. 101-103.

#### Wolf 1993

Claus Wolf, *Le site littoral d'Yverdon, Avenue des Sports (canton de Vaud) : une étude du développement culturel et chronologique de la fin du Néolithique de Suisse occidentale et des régions voisines*, CAR, 59, Lausanne, 1993.



**Fig. 15**

Restitution hypothétique du rivage ancien formant une presqu'île sur laquelle se sont implantés les villages successifs et localisation des sondages utilisés pour les diagrammes synthétiques permettant d'extrapoler les extensions des villages (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO A. Winiger).

- Bronze final
  - Bronze ancien
  - Auvernier-Cordé
  - Lüscherz
  - Cortaillod Port Conty
  - Cortaillod tardif
  - Cortaillod classique

## Fouilles ou sondages archéologiques

- négatifs  
■ positifs

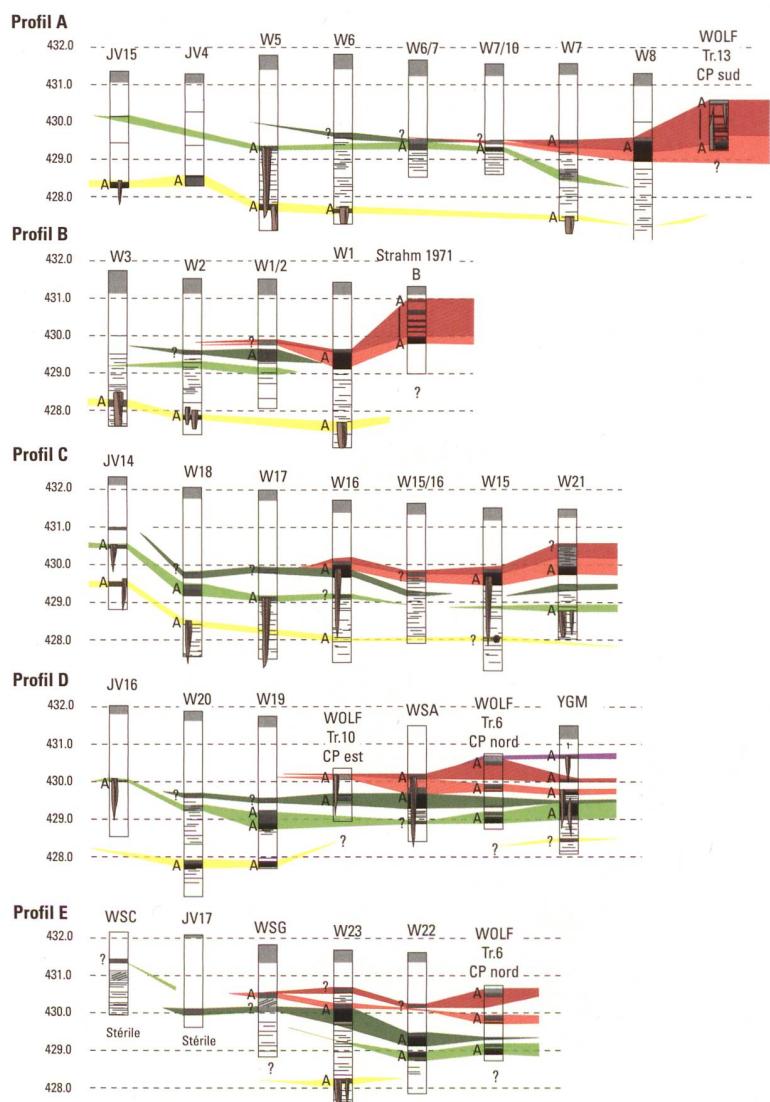


Fig. 16

Diagrammes synthétiques des sondages Jeanneret-Voruz 1975 (JV) sur le site du Transformateur et Wolf 1988-89 (W) à l'Avenue des Sports, UCAR, selon les profils sud-nord A à E (localisation voir fig. 15) (© Archéologie cantonale, Lausanne DAO A Winiper)

- Bronze ancien
  - Auvernier-Cordé
  - Lüscherz
  - Cortaillod Port Conty
  - Cortaillod tardif
  - Cortaillod classique